

Petits poissons, grands effets



KEYSTONE/Reinhard Dirscherl

La Suisse compte à l'origine 53 espèces de poissons indigènes. En général, les journalistes et les experts se focalisent sur les espèces les plus grosses, qui sont intéressantes pour la pêche. Mais les petits poissons ont aussi une grande influence sur l'écosystème aquatique.

On trouve des espèces de petits poissons dans les ruisseaux à courant rapide, les cours d'eau lents et marécageux ou les lacs. Beaucoup d'entre elles sont menacées ou même en voie de disparition. Plusieurs espèces indigènes de petits poissons figurent sur la liste rouge de Suisse et sont donc près de disparaître. Il est par conséquent important que les projets de revitalisation apportent des améliorations pour les petits poissons également.

Les petits poissons ne constituent pas un groupe scientifiquement défini.

La systématique est une branche de la biologie qui se préoccupe entre autres de la parenté entre les organismes. Les scientifiques classent les espèces d'après les similitudes de leur matériel génétique. Comme les analyses gé-

tiques n'étaient pas possibles autrefois, les systématiciens se concentraient sur les caractéristiques extérieures des animaux, plantes et champignons. Il en est résulté des groupes d'espèces qui se ressemblent extérieurement, mais

qui d'après leur analyse génétique ne sont pas de si proches parentes que ça. C'est le cas des petits poissons. Autre exemple: la différenciation faite entre les papillons de jour et de nuit chez les lépidoptères.

Cinq espèces de petits poissons menacées en Suisse



Michel Roggo

Le chabot commun - un piètre nageur

Description: le chabot mesure jusqu'à 16 cm. Il a un corps en forme de massue légèrement aplatie, dépourvu d'écailles. La peau est mouchetée de brun et se confond avec le fond. Ce qui frappe dans son apparence, c'est sa grosse tête souvent encadrée de grandes nageoires latérales comme par un éventail.

Habitat: on rencontre le chabot dans des cours d'eau frais et bien oxygénés jusqu'à 2000 m d'altitude. Il se tient de préférence sur fond caillouteux.

Menace: perte de structure de l'habitat, envasement, obstacles à la migration et mauvaise qualité de l'eau. Le chabot est considéré comme potentiellement menacé.

Particularités: les chabots possèdent une vessie natatoire atrophiée et sont donc de piètres nageurs. On a longtemps cru que les chabots étaient des poissons complètement stationnaires. Mais de nouvelles études montrent qu'ils parcourent de bien plus grandes distances que ce que l'on a longtemps admis, et ne sont donc nullement stationnaires.



Michel Roggo

Il ne reste plus que 100 aprons

Description: avec ses 15 à 20 cm de long, l'apron, surnommé «roi du Doubs», est un représentant relativement petit des Percidés. La première nageoire dorsale munie de rayons piquants est clairement séparée de la nageoire dorsale postérieure, qui est placée directement au-dessus de la nageoire anale. Ce qui frappe dans son apparence, ce sont ses larges nageoires pelviennes et le long aiguillon de la queue. La tête est plutôt allongée et se termine par une sorte de museau arrondi. Les flancs sont zébrés de larges raies foncées irrégulières.

Habitat: l'apron habite principalement des cours d'eau de la zone des ombres et des barbeaux d'une certaine largeur et d'un débit moyen, et bien structurés. Le lit présente une dynamique moyenne. Le fond est formé de pierres et de gravier qui ne doit pas être fixé, au moins en partie, car cette espèce a besoin d'un substrat meuble pour se reproduire.

Menace: éclusées, mauvaise qualité de l'eau, obstacles infranchissables à la migration et cours d'eau monotones. Est considéré comme menacé de disparition.

Particularités: en Suisse, l'apron est présent dans le Doubs uniquement. Sa population est estimée à quelque cent individus seulement. Sa durée de vie est courte: trois à cinq ans.



KEYSTONE/Reinhard Dirscherl

La bouvière est liée aux moules

Description: les bouvières sont de petits poissons à grosses écailles et au corps aplati latéralement. Ils peuvent atteindre une longueur de 10 cm au maximum. Ils ont le dos gris-brun, les flancs et le ventre argentés. Une fine raie vert bleuté court le long des flancs. Durant la période de frai, les flancs sont colorés de rouge violacé et il pousse à la femelle un oviducte de 5 cm de long.

Habitat: avant tout des cours d'eau stagnants au cours très lent. Il se tient dans la végétation, sur des sols sablonneux et marécageux dans des eaux étales.

Menace: formation de vase putride et apport de substances nutritives, disparition des moules. Est considéré comme fortement menacé.

Particularités: l'habitat de la bouvière doit impérativement comporter de grosses moules, car son système de reproduction très spécial en dépend. Le mâle attire la femelle vers une moule qu'il défend contre les rivaux. Avec son oviducte, la femelle pond ses œufs dans l'ouverture de la moule et le mâle les féconde en y déposant abondamment sa semence. Après deux à trois semaines, les larves éclosent et quittent la moule dès qu'elles ont épuisé leur sac vitellin.



Michel Roggo

Le blageon voyage loin

Description: le blageon fait partie de la famille des carpes (cyprinidés) et atteint rarement plus de 18 cm de long. Il a un corps allongé et est brun-gris sur le dos et argenté sur le ventre. Les attaches des nageoires sont orangées et il présente une ligne latérale légèrement orange.

Habitat: le blageon est une espèce typique de plaine. Il privilégie les tronçons de rivières étalés, à cours lent.

Menace: perte de l'habitat, obstacles à la migration. Est classifié comme menacé.

Particularités: le blageon accomplit durant son cycle de vie des migrations marquées, car il recherche différents habitats suivant son âge et la saison. L'habitat du jeune poisson est calme, pratiquement sans courant et en majeure partie ensoleillé; l'eau a donc une température élevée. En prenant de l'âge, les poissons recherchent des cours d'eau à plus fort courant et plus profonds.



Michel Roggo

La lamproie de Planer – un «poisson» très ancien

Description: au point de vue systématique, la lamproie de Planer ne fait pas partie des poissons, mais des cyclostomes (à bouche ronde). De par son aspect extérieur, il ressemble à une anguille et n'a pas d'écaillés. La lamproie n'a pas de mâchoire, mais une bouche en ventouse. Elle atteint en règle générale 10 à 20 cm de long. Elle doit son nom allemand (Bachneunauge= neuf yeux de ruisseau) à une ligne de narines et de branchies situées derrière les yeux, et que l'on pourrait prendre pour des yeux à première vue.

Habitat: ruisseaux et rivières clairs dans les zones à truites et à ombres avec fond de gravier et de sable.

Menace: obstacles à la migration, canalisation et endiguement de fossés de prairies et de petits ruisseaux, exploitation de gravier et de sable. La lamproie de Planer est considérée comme fortement menacée.

Particularités: la lamproie de Planer fait partie des plus anciennes espèces de vertébrés. Elle existe depuis plus de 500 millions d'années. Peut-être son mode de vie peu ordinaire l'a-t-il aidée à subsister aussi longtemps: les lamproies de Planer passent la majeure partie de leur vie sous forme larvaire, elles s'enterrent dans le sable en ne laissant dépasser que leur bouche pour filtrer des particules en suspension. Après trois à cinq ans, elles se métamorphosent en adultes, les yeux et les organes sexuels se forment et les organes digestifs s'atrophient. C'est la reproduction qui prime désormais. Les animaux sexuellement matures fraient en majorité à proximité des bancs de vase dans lesquels ils ont vécu sous forme de larves. Là, les lamproies se mettent à 6 à 12 individus pour creuser des nids où elles déposeront les œufs. Après la ponte et le dépôt de la semence, les parents meurent. Les larves éclosent au bout de quelques jours. Elles cherchent des secteurs tranquilles pour s'y enfouir.

Les constructions transversales sont des obstacles infranchissables pour les petits poissons.

Les cinq espèces ont une chose en commun: les obstacles à la migration menacent leur existence. Cela n'a rien d'étonnant: après tout, les poissons dépendent de cours d'eau reliés entre eux (voir fiche d'informations «Réseautage»). Pour les petits poissons, même de petits seuils représentent déjà des obstacles insurmontables.

En Suisse, il y a en gros 130 000 obstacles de plus de 20 cm. Les innombrables chutes de moindre hauteur n'ont même jamais été répertoriées systématiquement. Sur le Plateau, il

y a en moyenne 2,5 obstacles de plus de 50 cm par kilomètre. Tous ces obstacles à la migration menacent la biodiversité piscicole.

C'est la raison pour laquelle ils doivent disparaître. Grâce aux revitalisations, quelques-uns appartiennent déjà à l'histoire ancienne. Mais souvent on ne prête pas assez d'attention aux petits obstacles dans ces projets. Il faut donc veiller à les corriger également à l'avenir. C'est le seul moyen pour permettre aux petites espèces de poissons de mener un cycle de vie complet et de



Thomas Schlaeppli

Dès 10 cm de haut, les obstacles sont infranchissables pour bien des petits poissons.

former des populations capables de survivre.

Les petits poissons sont importants pour la biodiversité

En fin de compte, le critère décisif pour juger de la santé d'un écosystème est sa biodiversité: un écosystème riche en espèces est plus stable et moins sensible aux perturbations qu'un écosystème pauvre (par exemple pollution des cours d'eau, changements climatiques). Le cas de la rivière en est un parfait exemple: un cours d'eau riche en espèces est en général bien connecté sur de longs tronçons; chaque espèce a ainsi beaucoup de proies différentes à disposition pour se nourrir - mais elle doit aussi se méfier d'un plus grand nombre d'ennemis; des variations temporaires de la taille de la population d'une espèce se font à peine remarquer. Alors que dans



Thomas Schlaeppi

Diese flache Blockrampe in der Wyna in Reinach ist für alle Kleinfische passierbar.

une rivière pauvre en espèces et mal connectée, cela se remarque beaucoup plus: une espèce disparaît et c'est une proie en moins pour une autre espèce, autrement dit la base de son alimentation, et voilà tout le système qui se détraque.

Les aides à la migration ne fonctionnent pas toujours

Longtemps, les scientifiques partageaient le principe que des obstacles de 20 cm de haut étaient surmontables pour tous les poissons. Suivant l'espèce et la publication scientifique, cette hauteur variait de 20 à 70 cm. Les dernières découvertes montrent cependant que pour les petites espèces, ces seuils sont trop hauts. Les biologistes ont prouvé que pour les piètres nageurs comme le chabot ou la lamproie de Planer, les obstacles de 10 cm sont déjà infranchissables. Et pour les autres espèces de petits poissons, il est douteux qu'ils puissent passer des obstacles de 20 cm, ne serait-ce déjà qu'en raison de leur taille.

Les aides (rampes de blocs, canaux d'évitement, échelles à poissons) pour remplacer les obstacles doivent donc être conçues de manière à pouvoir être franchies par toutes les espèces de poissons de toutes les classes d'âge. Les endroits à fort courant doivent être le plus court possible et il ne faut pas qu'il y ait d'obstacles.

Que peut faire un Riverwatcher?

- Lorsque vous inspectez un cours d'eau, prêtez aussi attention aux petites constructions, peut-être peu visibles, mais qui pourraient constituer un problème pour les petites espèces de poissons.
- En cas de revitalisations planifiées, informez-vous si les besoins des petits poissons ont été pris en compte dans l'élimination des obstacles.
- Cherchez à savoir s'il y a des petits poissons dans votre cours d'eau.
- Dessinez les positions des petits seuils sur une carte géographique, Ces seuils constituent-ils un obstacle à la connexion avec un plus grand cours d'eau?
- Formulez une idée sur la manière de rendre les petits seuils surmontables.
- Lisez aussi les fiches d'informations «revitalisation» et «réseautage».



Le Projekt Riverwatch

Les graves menaces pesant sur les cours d'eau helvétiques ont amené le WWF à lancer un projet d'observation baptisé RIVERWATCH. Depuis 2005 plus de 400 Riverwatcher s'engagent pour un tronçon de cours d'eau et informent le WWF de toute évolution positive ou négative. Ils s'informent auprès des autorités compétentes des raisons de telle ou telle intervention et s'engagent aux côtés de divers partenaires pour la revalorisation du paysage fluvial. Ils bénéficient pour cela de l'appui du WWF. Au travers de son projet RIVERWATCH, le WWF souhaite imposer une attitude plus respectueuse des cours d'eau du pays, de façon à leur rendre leur aspect naturel et leur vitalité.

Lien vers des informations plus approfondies:

autres infos sur les petits poissons
www.weserangler.net

Gestion intégrale du domaine fluvial (réseautage) (en allemand)
www.wsl.ch


Liste rouge des espèces menacées de Suisse: poissons et cyclostomes
www.bafu.admin.ch

Information sur la biodiversité (en allemand)
www.ornithologe.ch

WWF Schweiz

Hohlstrasse 110
 Postfach
 8010 Zürich

Tel. 044 297 21 21
 Fax 044 297 21 00
riverwatch@wwf.ch
wwf.ch/riverwatch

	<p>Unser Ziel Wir wollen die weltweite Zerstörung der Umwelt stoppen und eine Zukunft gestalten, in der Mensch und Natur in Harmonie miteinander leben.</p> <hr/> <p>www.wwf.ch</p>
---	---